

SEMAINE DES MÉDIAS

Les élèves du Lycée cantonal ont pris le micro pour animer leur propre émission



Guillaume Frund.

**CLÉMENCE HOULMANN**

Le 13 février dernier, impossible de manquer le RadioBus qui s'était installé devant le Lycée cantonal de Porrentruy. Grâce à ce studio itinérant, des élèves ont troqué leur rôle d'étudiants pour celui d'animateurs radio le temps d'une matinée. Rencontres.

Au programme de cette journée, on retrouvait cinq fois une demi-heure de direct à la radio, assurées par trois classes de 2^e année du lycée. Des théories du complot à la musique de film, en passant par le sport à la télévision, les élèves avaient (presque) carte blanche pour le choix des sujets. Sous la responsabilité enjouée de leur professeur de français Jean Prétôt, ils ont eu quelques mois pour tout mettre en place: les textes, les interviews et même la technique. Tout cela dans le but de diffuser leurs chroniques grâce au RadioBus, un studio radio scolaire. Aude Wermeille, Chloé Jobin et Guillaume Frund reviennent sur cette expérience.

De quoi on parle?

C'est en novembre 2024 que l'enseignant de français annonce le projet aux journalistes en herbe. Ces derniers se lancent dans la première étape: le choix d'un sujet. S'ensuivent des concertations dans les groupes, qui aboutissent pour nos trois lycéens à des thèmes bien différents. La classe de Chloé s'est tournée vers un sujet d'actualité, la télé réalité, en invitant une restauratrice jurassienne et ancienne candidate à *Master Chef*, Virginie Cortat. Pour les élèves qui suivent la formation bilingue, comme Aude, le sujet choisi leur tenait particulièrement à cœur: «Nous voulions parler du bilinguisme et des échanges linguistiques avec Olivier Tschopp, le directeur de Movetia», raconte-t-elle. Guillaume et sa classe, eux, ont décidé d'explorer le thème des théories du complot. Tous ces sujets ont permis aux jeunes Jurassiens de s'exercer à différentes techniques pour traiter un sujet dans les médias. Micros-trottoirs, interviews et même un faux débat entre Michel Ory, enseignant de physique au lycée et astronome amateur, et des élèves jouant le rôle de platistes pour la chronique sur le complotisme, ont pu être entendus.

Se préparer au mieux

L'expérience apporte aux étudiants plusieurs compétences: contacter les invités, gérer le traitement d'un sujet, rédiger les textes puis, surtout, prendre le micro. Plusieurs répétitions générales ont eu lieu, ce qui les a aidés à se préparer. L'approche est différente pour chacun: Chloé et Guillaume n'ont par exemple pas vraiment ressenti de stress. Aude, en revanche, souligne la difficulté du direct: «Nous n'avions pas forcément rencontré les invités avant, leurs réponses étaient donc imprévisibles.» Les élèves ont tout de même pu s'entraîner à parler à la radio, notamment grâce à une RadioBox, un outil mettant à disposition des micros, des casques et une table de montage pour les écoles. «J'avais réalisé un podcast l'année passée en cours de français, j'avais donc une petite expérience, et surtout de l'intérêt», précise Guillaume. C'est en partie pour cela qu'il a été désigné présentateur de l'émission de sa classe, tout comme Aude. Un exercice qui demande d'oraliser des textes écrits, compétence peu travaillée dans une formation gymnasiale. Les étudiants se sont appuyés sur ce qu'ils connaissaient de la radio mais aussi, pour la classe de Guillaume, sur les conseils de journalistes du podcast *Le Point J* de la RTS, présentes au Lycée pour un atelier durant cette semaine des médias.

L'effervescence du jour J

Passé le stress des premiers mots, les étudiants s'accordent avec Chloé qui affirme: «Le direct, c'était la meilleure partie de tout ce travail; c'était la concrétisation.» L'habitante de Porrentruy tire du positif de ce projet: «Il nous manquait peut-être un peu de temps de préparation, mais le résultat est vraiment impressionnant.» Les élèves confient qu'ils étaient très autonomes et qu'ils étaient responsables du rendu de leurs chroniques, dont ils sont a posteriori très fiers. Alors, on retente l'expérience? Pour les trois lycéens, c'est un oui unanime. «Pendant la matinée, nous écoutions tous les émissions des autres classes, c'était un moment très convivial», ajoute Aude. Le résultat de toutes ces émissions est à réécouter grâce au code QR vous dirigeant vers le site du Lycée cantonal!

L'expérience RadioBus vue par Jean Prétôt



LÉONORE BABEY

pour Jean Prétôt, enseignant de français au Lycée cantonal de Porrentruy, le RadioBus constitue une expérience enrichissante pour les élèves. Ce projet permet d'exercer de nombreuses compétences. Les lycéens doivent mettre en pratique leurs capacités langagières, tant à l'écrit qu'à l'oral. «Ils doivent donner un côté «radio» à ce qu'ils disent et doivent dynamiser leur propos», nous confie le professeur. Le fait de travailler en groupe, et donc de coopérer, est un point mis en avant par Jean Prétôt. L'enseignant souligne également l'importance pour les élèves de se familiariser avec le code déontologique du journalisme. Par exemple, ne pas citer de marque sans en avoir le droit.

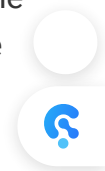
Un projet pédagogique stimulant

Ce projet, bien différent du plan d'étude classique de français, apporte beaucoup aux jeunes en termes d'expression orale et écrite. Le RadioBus représente également un investissement important pour les élèves. «J'essaie de le rendre le plus compatible possible avec le plan d'étude», relate Jean Prétôt, étant donné que le RadioBus s'ajoute au programme scolaire initial. Le but de cette initiative est que les élèves soient le plus autonome possible. Du choix du sujet en lien avec la semaine des médias jusqu'à l'écriture du script, les jeunes sont entièrement aux commandes. «Ils en sont capables, et je suis là pour leur donner les bons outils et les mettre sur les bonnes pistes», précise le professeur.

Un défi logistique

La mise en place du projet a également demandé une grande organisation à Jean Prétôt. Il a fallu compter environ une leçon par semaine pendant deux mois avec des élèves motivés pour que tout soit prêt le jour J. «J'ai emprunté une RadioBox pour que les élèves puissent s'entraîner dans les mêmes conditions que dans le bus», confie l'enseignant. Pour mettre cet événement sur pied, il était nécessaire que le RadioBus puisse se déplacer dans le Jura. «C'est quelque chose d'assez rare. Initialement sur la Riviera, le RadioBus est un investissement coûteux», précise-t-il.

«Chaque jour, toutes les classes du lycée étaient invitées à lire également un article sur le thème des médias. Cela prenait cinq à dix minutes», précise Jean Prétôt. L'enseignant affirme que dans les années à venir, ces projets originaux occuperont une plus grande place dans le programme de français.



HISTOIRE DU RADIOBUS

Créé en 2002 par la Haute école pédagogique du canton de Vaud, le RadioBus est une radio scolaire qui donne la parole aux élèves. En 2006, un partenariat a été établi pour les canaux de diffusion des émissions et les moyens de production avec la DGEO (Direction générale de l'enseignement obligatoire) vaudoise. Le but de cette collaboration était de permettre aux établissements scolaires de produire des émissions radio. L'organisation du RadioBus permet la diffusion d'émissions réalisées par des élèves soit au moyen d'un RadioBox, soit à partir du RadioBus. Le fonctionnement du RadioBus est simple: il suffit de brancher le véhicule à une prise électrique triphasée pour que le dispositif soit opérationnel. Le RadioBus propose un canal de diffusion permanent sur le site web et en DAB+. Il est également transmis temporairement sur la bande FM ainsi qu'en DAB+ local depuis 2017. L'organisation du RadioBus met à disposition des écoles deux studios de télévision comprenant un fond vert, différents types de microphones, du matériel d'éclairage et trois caméras. Des RadioBox, qui sont de petits studios de radio, sont aussi prêtées aux établissements scolaires. Elles comportent une table de mixage, un ordinateur avec une base de données musicale et des micro-casques. Un tel dispositif ne pouvait que stimuler la créativité des élèves!LB